

Déterminé à faire sortir le football camerounais de sa zone de turbulence, Abdouraman Hamadou Baba, président de l'Etoile Filante de Garoua, mène un combat acharné contre les exécutifs de la Fecafoot.

Il se dit désormais disposé à dialoguer avec le nouvel exécutif conduit par Samuel Eto'o Fils.

Samuel Eto'o justement, le 14 janvier dernier, a adressé une lettre à Abdouraman Baba Hamadou, dans laquelle il réitère son envie de vouloir fédérer autour de lui tous les acteurs afin de redonner au football camerounais ses lettres de noblesse.

Le nouveau président de la Fecafoot voudrait bien, très prochainement (après la CAN) rencontrer Hamadou Babba Abdouraman, pour aplanir leurs différends et mettre ainsi fin aux batailles devant les tribunaux.



FEDERATION CAMEROUNAISE DE FOOTBALL CAMEROON FOOTBALL FEDERATION

Affiliée à la FIFA en 1962, à la CAF en 1963 et à l'UNIFFAC en 1998

N° : FECAFOOT/SG/SSG/22

Yaoundé, le 14 janvier 2022

A

MONSIEUR ABDOURAMAN HAMADOU BABBA, PRESIDENT D'ETOILE FILANTE DE GAROUA

Monsieur le Président, Cher Frère,

Au cours du processus qui a abouti à l'élection d'un nouvel exécutif à la tête de la Fédération camerounaise de football (FECAFOOT), j'avais pris l'engagement d'ouvrir des discussions avec toutes les personnes physiques ou morales ayant introduit des procédures contentieuses devant les juridictions judiciaires ou arbitrales contre la Fédération.

Elu président de la FECAFOOT le 11 décembre dernier, c'est-à-dire il y a un mois à peine, j'ai entamé avec vous un échange qui n'a pas été conduit à sa fin. J'en suis sincèrement désolé et tiens à vous assurer que ma considération à votre égard ne souffre d'aucun déficit. A ma décharge, je vous prie de croire que ce retard est dû aux contraintes de mon agenda et à une inversion de priorités indépendante de ma volonté.

Mon projet de redonner au football camerounais sa grandeur serait voué à l'échec si la famille de notre football persistait dans ses batailles devant cours et tribunaux. Pour développer notre sport, nous devons être capables de nous parler et, surtout, de nous écouter les uns les autres, loin des prétoires, sans avocats ni juges étrangers. En toute fraternité.

Notre préoccupation de l'heure étant la victoire de nos chers Lions indomptables, vous comprenez que ma disponibilité ne sera entière qu'à l'issue de la compétition en cours sur notre sol. Je vous proposerai alors de tenir notre assise dès que possible pour, je l'espère, aplanir nos divergences.

Veuillez recevoir, Monsieur le Président, mes sincères salutations.



PRESIDENT















